les Fleurs-de-lis : & le Procès verbal en fut fait par un Huissier. Cette opération avoit été précédée d'une autre. En commençant le travail, il n'avoit pas été possible d'insérer dans la fondation des Pyramides, une copie de l'Inscription, parceque les termes n'en étoient point encore arrêtés, ni par conséquent autorisés par l'Audience Royale; mais l'Académicien s'étoit réservé un moyen de suppléer à cette omission. Il avoit fait dresser un mât fort haut, dont le pié remplissoit le vuide de la Meule de Moulin qui marquoit le centre de la base de chaque Pyramide. On avoit ensuite élevé le pié-d'estal & le reste de l'édifice. Des cordes, tendues du haut du Mât aux quatre angles, avoient guidé les Maçons dans l'alignement des vive-arêtes; mais cet usage n'étoit qu'accessoire, & M. de la Condamine s'étoit proposé un but différent. En retirant le mât, après l'entière construction des Pyramides, il étoit resté, à sa place, un canal creux, qui aboutissoit au milieu de la Meule de Moulin placée au centre de la fondation. Quelque tems avant la visite de l'Huissier, & lorsque tous les termes de l'Inscription eurent été concertés, l'Académicien se transporta aux Pyramides, & laissa tomber, dans le canal qui les traversoit depuis le sommet jusqu'à leur base, une longue boîte de plomb, soudée, qui contenoit une Planche d'argent, de six pouces sur quatre, où il avoit fait graver par M. de Morainville, la copie figurée de l'Inscription, telle qu'elle étoit sculptée sur la face de la Pyramide. Un mélange de souffre fondu & de brique pilée, qui faisoit un enduit très dur, couvroit cette boîte, & la préservoit de toute sorte d'humidité. La masse tomba, par son propre poids, dans l'intérieur de la Pyramide, au centre vuide de la Meule de Moulin qui occupoit le milieu de la fondation. M. de la Condamine n'eut qu'un seul Témoin, dont l'assistance étoit nécessaire. Cet air de mystère devenoit indispensable, dans un País où toutes les opérations précédentes avoient été regardées du Peuple comme une espece de magie, & où le plus léger soupçon auroit suffi pour faire espérer un trésor en démolissant les Pyramides.

Lorsque l'Académicien présenta le Procès verbal à l'Audience, il demanda que quelqu'un fût nommé pour graver les noms des deux Officiers Espagnols, dans l'espace blanc qu'il avoit laissé sur la pierre. Il représenta, qu'il ne l'avoit pas rempli, parceque l'Arrêt ne l'en chargeoit point nommément, & parcequ'il avoit à craindre, de la part des deux Officiers, quelque nouvel incident sur leurs titres & leurs qualités, qui pouvoit lui attirer un second Procès; que d'ailleurs il ignoroit si la Cour, en déclarant qu'ils avoient droit d'être nommés dans l'Inscription comme *Asistentes*, avoit prétendu les forcer d'y voir leurs noms gravés avec cette qualité, pour laquelle ils avoient tant de répugnance, & qu'il n'avoit pas voulu leur donner cette mortification; mais qu'il dépoisoit cent piastres (57), pour la main-d'œuvre, & pour le salaire de celui qui seroit chargé de la Commission. Le Procureur Général, à qui le Procès verbal & la Requête furent communiqués, se plaignit de l'inexécution de l'Arrêt, dans la partie du blanc, qui n'étoit pas remplie; & le même jour, l'Audience ordonna qu'elle le fût. Alors, par une dernière Requête, l'Académicien ex-

(57) 500 francs.
Tome XIII.

N u n n

OBSERVA-
TIONS POUR
LA FIGURE DE
LA TERRE.

HISTOIRE
DES PYRAMI-
DES DE QUI-
TO.